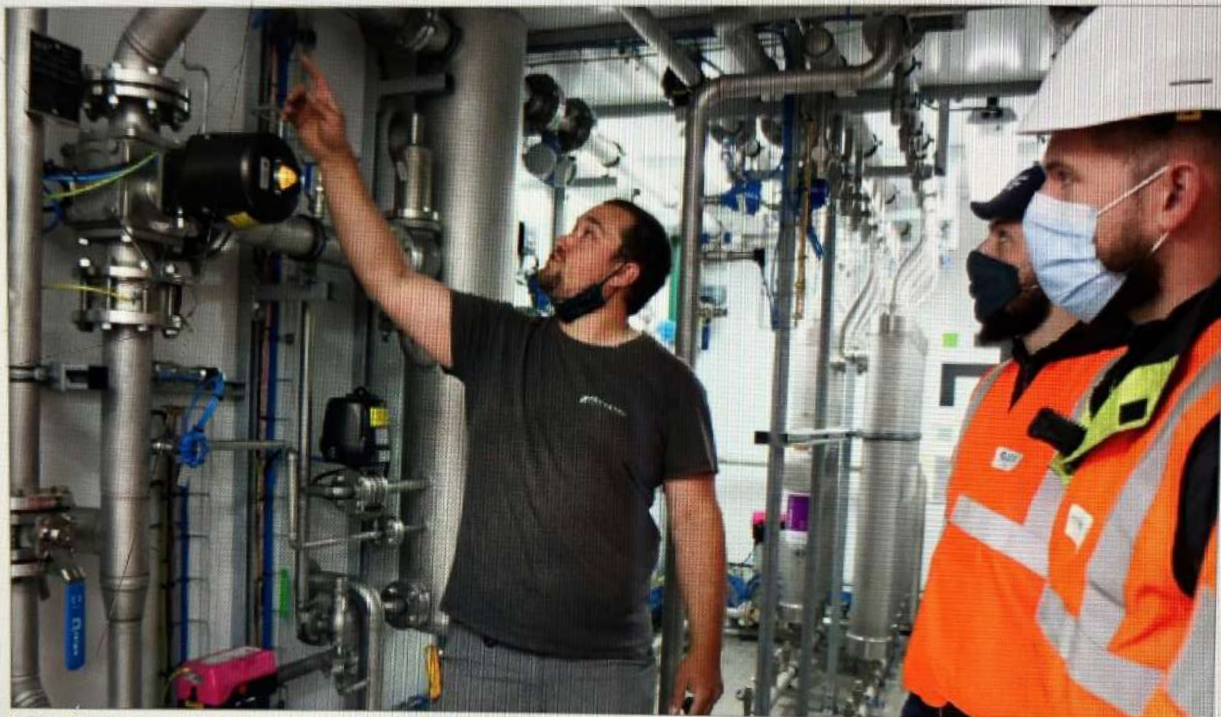


MARSANNAY-LE-BOIS

# Du gaz produit localement injecté dans le réseau

Ce mardi, les membres du groupement agricole d'exploitation en commun (Gaec) MLGG, à Marsannay-le-Bois, ont accueilli la société Gaz réseau distribution France (GRDF). Ils ont injecté, pour la première fois, le gaz produit par leur méthaniseur au réseau public de gaz naturel. Une première en Côte-d'Or.

Un filet de sécurité périmètre la zone. Il n'y a qu'à tourner une clé de manœuvre pour ouvrir le réseau qui relie le gaz produit sur le site de méthanisation Gaec MLGG, à Marsannay-le-Bois et les tuyaux de la société GRDF. « C'est l'aboutissement de trois ans de travaux », explique fièrement Christophe Monot, l'un des collaborateurs du Gaec. Un quart de tour de clé qui marquera les quinze prochaines années de contrat avec Engie. Le site produit du gaz vert que le groupe industriel lui rachète depuis ce mardi.



Julien Mellion travaille pour Prodéval. Il explique aux agents de la GRDF comment le gaz est récupéré. Il passe par un certain nombre d'étapes pour pouvoir entrer dans le réseau. Photo LBP/M. V.

## Première méthanisation en injection en Côte-d'Or

« Le premier coup de pelleuse, c'était au début de l'année de 2020 », se rappelle Christophe Monot. Il a investi avec ses collaborateurs pour cinq millions d'euros de travaux sur le site pour « redynamiser » sa ferme en créant son propre engrais et du gaz à revendre. « C'est la première méthanisation à injecter du gaz renouvelable dans les réseaux de gaz naturel en Côte-d'Or », souligne Jean-Charles Collin, expert en biométhane en Bourgogne-Franche-Comté pour GRDF. Les cuves fermentent de produits végétaux ou déchets naturels contrôlés provenant à 90 %

de la ferme ou des fermes voisines. Ces déchets sont hachés et stockés pour alimenter les cuves, soit 30 tonnes par jour.

### Comme le système digestif d'une vache

Lorsqu'on regarde par le hublot l'intérieur du digesteur, imperméable à l'oxygène, on aperçoit un jus macéré et bullant. « On utilise une chaudière, que le gaz créé fait fonctionner », rapporte Christophe Monot. Le substrat fermenté, appelé le digestat, va servir d'engrais liquide que la ferme utilisera sur ses terres. « Il est inodorant et permet d'économiser 80 000 € d'engrais sur l'année », ajoute l'agriculteur, qui bénéficie d'en-

viron sept mois de stockage pour le moment.

### Tout est recyclé

La réaction chimique des bactéries, lors de la fermentation, produit le gaz. La couverture des cuves permet de récupérer 5 % de gaz supplémentaire. L'énergie est purifiée et est revendue. Elle alimentera, à terme, près de 1 900 logements des communes des alentours de Marsannay-le-Bois. « Ça peut même alimenter les alentours de Dijon », précise Jean-Charles Collin. « On prévoit d'embaucher un salarié qui travaillera à temps plein », annonce Christophe Monot.

Marie VERPILLOT



Jean-Charles Collin (à gauche) et François Gaillard, de GRDF, vérifient que le compteur tourne bien. Depuis une heure, le réseau est ouvert et a déjà laissé passer 140 m<sup>3</sup> de gaz. « À la fin du mois, Christophe Monot pourra envoyer sa facture à Engie en inscrivant le nombre du compteur », expliquent-ils. Photo LBP/M. V.



« On nourrit le digestateur de 30 tonnes de végétaux ou déchets végétaux par jour pour les faire fermenter », explique Christophe Monot, du Gaec MLGG. « Ces végétaux vont passer par le hachoir avant de macérer dans les cuves. » Photo LBP/M. V.

## Un gaz « vert, plus vertueux »

« Tous les habitants qui ont déjà un branchement au gaz peuvent bénéficier de ce gaz vert, plus vertueux que le gaz fossile », explique Jean-Charles Collin, expert en biométhane de Bourgogne-Franche-Comté pour GRDF. « C'est la base de notre futur énergétique. » François Gaillard, de GRDF également, ajoute : « L'objectif, c'est qu'en 2050, la France soit productrice indépendante énergétiquement en gaz. » Jean-Charles Collin regrette que la méthanisation soit si mal perçue : « Lorsqu'on utilise un combustible fossile, le rejet de CO<sub>2</sub> est dix fois plus important ».